

[Texte]

their financial position and the pattern of operation and an annual statement would be sufficient. We thought some flexibility would be desirable because we really wish to avoid imposing requirements on companies if we feel that we can do without them.

The Vice-Chairman: One thinks of the analogy of the prospectus situation where a company which has a current prospectus issued has to give notice of the change in their affairs. This takes place during the course of primary distribution and you could easily imagine a case where, for instance, one very large receivable of a company, as in the Prudential Finance case, might suddenly go bad. It is not good enough to wait for 120 days after the end of the following year to bail them out. You have to do something much more quickly than that.

Mr. Humphrys: It is a difficult problem; it is true, Mr. Chairman and the whole concept is supervision. We thought that with the statutory requirement of an annual statement and with power to get such additional information as we thought was necessary, that we would have enough tools to establish the flow of information we needed without necessarily imposing a frequency of reports that might not be appropriate for all the companies.

The Vice-Chairman: What do you do for other companies that report to you in your capacity as Superintendent of Insurance. Is it generally a year?

Mr. Humphrys: The law requires an annual statement, but we have the power to call for additional reports. Our practice is, if we are concerned at all about a company, to call for quarterly statements or monthly statements depending on the circumstances.

Mr. Walker: Do you have the same power to do that under this proposed act with companies that you are looking at?

Mr. Humphrys: Yes.

Mr. Roy (Timmins): May I ask how often the opportunity presents itself when you would require such additional statements?

• 1150

Mr. Humphrys: Oh, not very frequently, Mr. Chairman. But from time to time when we want to follow the course of a company with particular care we will ask for frequent returns; we may also ask some of our examination staff to visit the company quite frequently to keep in touch with week-by-week or month-by-month operations. It depends on the nature of the company. The affairs of some companies change quickly; those of others do not. But I do not think I would be able to give you a figure as to the prevalence of this practice. We do not use it very often because fortunately the companies that we supervise are generally in good shape and the problems are quite rare.

Mr. Roy (Timmins): Would there be at least one case in a year, for instance?

Mr. Humphrys: Oh, yes. We might be getting monthly statements from two or three companies in a year. It

[Interprétation]

vité. C'est pourquoi un état annuel serait suffisant. Nous souhaitons une certaine souplesse, car nous ne voulons pas imposer des exigences aux sociétés, si nous pouvons nous en passer.

Le vice-président: On est porté à faire l'analogie avec le cas d'une société qui a distribué son prospectus et qui désire faire part d'un changement d'activité. Cette circonstance survient au cours de la première distribution et l'on peut facilement concevoir l'éventualité qu'un débiteur important tombe en déconfiture, comme ce fut le cas pour la *Prudential Finance*. Il n'est pas bon d'attendre 120 jours après l'expiration de l'année financière pour porter secours à la société. Il vous faut prendre des mesures plus rapides.

Mr. Humphrys: C'est un problème complexe, monsieur le président; il s'agit là de l'ensemble du concept de surveillance. Nous pensons qu'un rapport annuel et des renseignements supplémentaires éventuels nous permettraient d'obtenir la masse de renseignements dont nous pouvons avoir besoin sans imposer la présentation de rapports fréquents, ce qui ne conviendrait pas à toutes les sociétés.

Le vice-président: Quelle est la pratique en ce qui concerne les sociétés qui vous font rapport en tant que surintendant des assurances? Soumettent-elles un rapport annuel?

Mr. Humphrys: Nous pouvons demander des rapports supplémentaires en dehors du rapport annuel prévu par la loi. Nous pouvons éventuellement demander des rapports trimestriels ou mensuels, si nous éprouvons une inquiétude à l'égard d'une société quelconque.

Mr. Walker: Avez-vous les mêmes pouvoirs en vertu de cette loi et en ce qui concerne les sociétés sous examen?

Mr. Humphrys: Oui.

Mr. Roy (Timmins): Puis-je savoir la fréquence des états supplémentaires que vous avez eu l'occasion de réclamer?

Mr. Humphrys: Pas très souvent, monsieur le président, mais, de temps en temps, nous demanderons des rapports fréquents. Nous pouvons également demander à notre enquêteur de se rendre au siège de la société plus ou moins fréquemment. Cela dépend des sociétés. Dans certaines sociétés, les choses changent rapidement; dans d'autres, ce n'est pas le cas. Je ne pense pas pouvoir vous donner un chiffre, mais nous n'utilisons pas cette méthode très souvent, car les sociétés que nous surveillons sont généralement dans un état financier sain.

Mr. Roy (Timmins): Est-ce qu'il s'agirait d'une fois par an, par exemple?

Mr. Humphrys: Oui. Il est possible que nous demandions à deux ou trois sociétés de produire des rapports men-